

Votre publicité ici avec **IMPACT_medias**

A RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Laurent Geninasca: trente ans d'architecture pour façonner le paysage neuchâtelois

[LE GRAND ENTRETIEN] Depuis 30 ans, GD Architectes redessine le paysage urbanistique de notre région: le Neuchâtelois Laurent Geninasca et son bureau ont semé lignes, volumes et idées un peu partout sur le territoire. Pour cet anniversaire, l'architecte revient sur les étapes marquantes de son parcours, ses réalisations phares et sa vision d'une architecture sobre et attentive à l'histoire des lieux.

Neuchâtel (Commune)

Les grands entretiens



Françoise Kuenzi
06 févr. 2026, 17:00



Laurent Geninasca pose ici dans la cour intérieure de la toute nouvelle Tour du fantastique, un projet auquel a participé son bureau.
Photo: David Marchon

De l'hôpital Pourtalès au plateau de la gare de Boudry, de la Maladière à la passerelle piétonne sur l'Areuse, de l'îlot des Vernets au téléphérique de Sorebois, à Zinal: pas loin de 80 réalisations portent la signature du bureau GD Architectes, qui fête ses 30 ans. A cette occasion, l'architecte neuchâtelois Laurent Geninasca revient sur un parcours guidé par l'intuition, le dialogue avec l'histoire des lieux... et une méfiance envers l'architecture spectaculaire.

Laurent Geninasca, qu'est-ce qui a fait naître chez vous l'envie de devenir architecte?

C'était une conférence, un soir: une ONG présentait un projet de construction d'école en Afrique. J'étais alors au gymnase, plutôt attiré par les sciences humaines, sans idée précise de ce que je voulais faire. Mais ce soir-là, j'ai pris conscience des enjeux sociaux et humains très concrets auxquels l'architecture pouvait répondre.

Au fond, le choix de ce métier a obéi à la même logique qui a guidé ma vie: j'agis au coup de cœur, par envie, par projet.

Des rencontres ont-elles été décisives dans votre parcours?

J'ai effectué deux stages qui m'ont profondément marqué: à Florence, auprès de Giovanni Michelucci, puis surtout au Tessin avec Luigi Snozzi, une figure majeure de l'architecture suisse et européenne. C'était une période charnière, où l'on sortait du postmodernisme pour réintroduire une architecture plus rationaliste. Cette réflexion sur la discipline, sur son rôle et sa rigueur, m'a durablement influencé.

Comment se sont dessinés vos premiers pas dans la profession?

J'ai fait mes débuts chez Robert Monnier, à Neuchâtel. Dans le cadre de son bureau, tout jeune, j'ai remporté le concours du collège des Deux-Thielles, au Landeron. C'était une expérience très fondatrice.

Après mes études à Zurich, je trouvais que Neuchâtel était un peu endormie.

Mais après mes études à Zurich, je trouvais que Neuchâtel était un peu endormie... J'ai eu envie dès lors de donner une nouvelle énergie au canton, ce qui s'est traduit par les projets liés au 700e anniversaire de la Confédération, avec Eric Repele, et la proposition d'un nouveau concept pour Expo.02 avec Luca Merlini et Michel Jeannot.

Et puis il y a ma rencontre avec Bernard Delefortrie: nous étions concurrents sur le projet de l'hôpital de Neuchâtel. Il est arrivé deuxième. Nous avons partagé un souper, une amitié est née, devenue ensuite une collaboration professionnelle de longue durée: le D de GD Architectes est son nom de famille.

Depuis, le bureau s'est structuré autour de plusieurs associés (Philippe von Bergen, puis Salvatore Carvelli et Juan Garcia) et d'une vingtaine de collaborateurs. J'ai toujours travaillé en équipe – c'est essentiel pour moi.

Quel style d'architecture vous définit le mieux ?

Nous ne nous réclamons d'aucun courant particulier. Ce qui nous intéresse, et qui est récurrent dans notre travail, c'est la volonté de concevoir des bâtiments qui dialoguent avec le lieu dans lequel ils s'inscrivent, en utilisant le vocabulaire propre de l'architecture: les volumes, les proportions, les matières, les couleurs. Comme avec la passerelle sur l'Areuse ou la banque Migros, à Neuchâtel. Un site raconte toujours une histoire; notre rôle est d'essayer de l'interpréter et d'y répondre de manière contemporaine en cherchant la pérennité et non l'effet de mode.

Le pire du pire, à mes yeux, c'est la fondation Vuitton, conçue par l'architecte Frank Gehry.

Ce que nous fuyons, c'est une architecture prétentieuse, démonstrative, en rupture avec son environnement. Le pire du pire, à mes yeux, c'est la fondation Vuitton (réd: à Paris), un bâtiment conçu par l'architecte Frank Gehry.

Certains projets mettent de nombreuses années à aboutir..

Oui, par exemple les logements de la rue de l'Ecluse, à Neuchâtel. Le projet a démarré en 2001 pour s'achever en 2021: 20 ans de procédures, entre renvoi par la commission d'urbanisme, projet d'auberge de jeunesse, blocages divers... Cela a été infernal. A un moment donné, on ne savait plus ce qui était juste ou faux, d'autant que le site est extrêmement exposé, au pied du château.

Pourtant, j'ai l'impression que le résultat est très juste. Quand je passe en train au-dessus, je me dis que, malgré tous ces aléas, et même si ce n'était pas du tout le projet initial, l'ensemble est réussi.

Y a-t-il un fil rouge qui a guidé les 30 ans de votre bureau?

Je dirais que notre signature reste cette volonté constante de s'inscrire dans l'histoire d'un lieu.

En 30 ans, nous avons réalisé 75 projets: 30 en ville de Neuchâtel, 20 dans le reste du canton et 25 à l'extérieur. D'une certaine manière, nous avons marqué cette ville, souvent à la faveur de concours, mais aussi grâce à des mandats directs.

Notre manière de procéder est à l'opposé de celle dont les villes chinoises se sont développées. En Chine, la tendance est à tout raser pour reconstruire, au point d'effacer toute mémoire physique des lieux. L'histoire ne peut plus se raconter autrement que par les mots.

Quel type de projet vous enthousiasme le plus aujourd'hui?

Les programmes les plus simples, qui laissent la plus grande liberté d'interprétation. Si l'on prend la passerelle sur l'Areuse, le seul programme, c'est de permettre de passer d'une berge à l'autre. A partir de là, la marge de manœuvre est immense.



La passerelle sur l'Areuse a obtenu en 2006 la distinction romande d'architecture. Photo: SP-GD Architectes.

Comment avez-vous vu évoluer le bâti ces 30 dernières années?

Dans les années 1970-1980, l'architecture était plus bavarde. Depuis les années 1990, on construit mieux et souvent de manière plus retenue. Mais je regrette un peu que seuls 15 à 20% des projets proposent une dimension architecturale; le reste répond surtout à des impératifs fonctionnels et économiques.

Les concours pour les bâtiments publics ont en revanche clairement fait monter le niveau ces dernières années, avec des propositions intéressantes, comme le projet de la nouvelle université, ou celui du CSEM à Neuchâtel.

Neuchâtel, ville millénaire, a-t-elle réussi à concilier patrimoine et modernité?

Du fait de sa topographie et du peu de terrains à disposition, Neuchâtel n'a pas été dénaturée. Les interventions majeures qui ont été réalisées me semblent réussies. L'espace de l'Europe à la gare, le site de la Maladière offrent des réponses intéressantes. Dans le vallon de la Serrière aussi, les bâtiments récents et les rénovations donnent aujourd'hui un certain caractère à ce lieu exceptionnel.

Craignez-vous que l'IA change votre métier?

Je vois surtout un risque: celui d'une banalisation de l'architecture, d'une standardisation des réponses. Il faudra sans doute y opposer exigence et créativité pour continuer à produire des projets qui ont quelque chose à raconter.

Si vous deviez construire un bâtiment extraordinaire dans le canton de Neuchâtel, lequel serait-il ?

Réaliser un bâtiment «extraordinaire» au sens spectaculaire du terme irait à l'encontre de ce que je défends. Mais, comme lors d'Expo.02, j'aimerais que le canton puisse projeter une autre image: plus moderne, plus culturelle, moins convenue.

J'imaginerais une sorte de parcours à travers le canton, à la manière d'Art Môtiers, à la fois en réalisant des interventions spectaculaires, dans des lieux ciblés, et en valorisant des sites existants, par exemple la tour de Chaumont ou la passerelle de l'Utopie. On pourrait visiter le canton autrement.

> Portes ouvertes du bureau GD Architectes ce samedi 7 février, de 9h à 13h, place d'Armes 3 à Neuchâtel

TROIS RÉALISATIONS SOURCE DE FIERTÉ

1. Les deux bâtiments d'habitation à la rue de l'Ecluse, à Neuchâtel, terminés en 2022. Le défi de ce projet, de par sa situation unique au pied du château, était d'entrer en résonance avec l'histoire du lieu sans dénoncer le caractère contemporain de la nouvelle intervention. L'un des bâtiments sert aussi d'accès public au château.



Les bâtiments de la rue de l'Ecluse ont été construits au pied du Château.
Photo: Yves André

2. L'ensemble de 40 logements Les Noyers, à Serrières, réalisé en 2006: une intégration réussie dans le bâti environnant, grâce à un revêtement en tuiles industrielles qui fait écho aux constructions voisines, et qui répondait à la volonté de construire des logements bon marché. Chaque appartement est orienté de façon à bénéficier d'une vue dégagée.



Aux Noyers, des coursives généreuses de trois mètres de large permettent de circuler. Photo: Thomas Jantscher

3. L'immeuble administratif Edipresse à Lausanne: premier prix du concours sur invitation, il remplace en 2014 un vieux bâtiment jouxtant la tour emblématique du groupe de presse et propose aussi des places de parc enterrées. Il s'intègre dans une topographie complexe, entouré d'immeubles d'époques et d'échelles différentes.



L'immeuble administratif d'Edipresse à Lausanne: six niveaux hors sol, quatre niveaux de sous-sol. Photo: Thomas Jantscher

 Soyez le premier à commenter



La rédaction vous propose

- **A** [Pour les 750 ans de la collégiale de Neuchâtel, les pros de l'impro jouent la carte du fantastique](#)
- **A** [L'IA n'effraye pas les étudiants de l'Académie de Meuron, à Neuchâtel](#)



LA MATINALE

Recevez, chaque matin, la newsletter de la rédaction

[S'inscrire](#)

En validant le formulaire, vous acceptez nos [conditions générales](#) et notre [politique de confidentialité](#).

Votre publicité ici avec **IMPACT_medias**

À propos

- [Nos Newsletters](#)
- [CGU](#)
- [Politique de confidentialité](#)
- [Droits de reproduction](#)
- [Contact](#)
- [Régie publicitaire](#)
- [Nos archives](#)

Abonnements

- [Club abonnés](#)
- [Mon espace personnel](#)
- [Gérer mon abonnement](#)
- [Nos offres d'abonnements](#)

Retrouvez ArcInfo

